

ormation en santé

# Portrait des jeunes francophones vivant en situation linguistique minoritaire au Manitoba

Danielle de Moissac, Valérie Pelletier et Stéfan Delaquis Collège universitaire de Saint-Boniface, Winnipeg, Manitoba, Canada





L'adolescence est un stade pendant lequel l'enfant subit un grand nombre de changements, tant physiologiques que psychologiques. Compte tenu des répercussions psycho-émotionnelles occasionnées par ces changements, certains jeunes s'adonnent à des comportements qui peuvent présenter un risque à leur santé et à leur vie. Une enquête auprès des adolescentes et adolescentes et adolescentes franco-manitobains vivant en milieu linguistique minoritaire a donc été menée, dans le but de décrire les comportements à risque des élèves de la 9e à la 12e année dans les écoles rurales et urbaines de la Division scolaire francomanitobaine. Les résultats de l'enquête contribueront à développer des outils de prévention et adapter les interventions actuelles en milieu scolaire en fonction des tendances et des comportements à risque réels des jeunes de cette communauté. De plus, les données aideront à démystifier les idées préconçues qu'ont les élèves et leurs parents au sujet de la jeunesse. Le comportement à risque le plus fréquent parmi la population sondée est la consommation d'alcool. L'âge de la première consommation semble être avant 8 ans pour certains, avec une forte croissance dès l'âge de 11 ans. La tendance est cependant vers une consommation occasionnelle. La consommation excessive est pratiquée par 38 % des jeunes, et ce entre 1-5 jours par mois. De plus, 30 % des jeunes avouent avoir été passager dans une voiture conduite par une personne en état d'ébriété dans le mois précédent l'enquête et 35 % des élèves en 12e année ont déjà conduit une auto ou un autre véhicule après avoir bu de l'alcool. Enfin, 74 % des jeunes avouent avoir fait de l'excès de vitesse, avec près de la moitié d'entre eux le faisant plus de 6 fois au courant du mois précédent l'enquête. L'usage de tabac par la population sondée est à la baisse en comparaison avec les données de 1999. Seulement 30 % des jeunes qui fument le font en modération, ne fumant que quelques cigarettes occasionnellement. De même, bien que le cannabis soit la drogue la plus couramment utilisée par les jeunes francophones, seulement 30 % des élèves affirment en avoir consommé au courant de leur vie et 16 % au cou sondés estiment avoir un très bon ou un bon état de santé mentale. Cependant, 10 % des élèves pensent au suicide et 28 % des élèves ont avoué s'être sentis découragés et tristes pendant plus de deux semaines consécutives. Cette étude sert à brosser un tableau général des jeunes françophones au Manitoba en ce qui concerne les comportements à risque et les tendances pouvant affecter leur santé physique et mentale. En général, les jeunes se sentent satisfaits de leur vie et estiment être en bonne santé.

#### Mise en contexte

La situation de la santé des francophones vivant en situation linguistique minoritaire au Canada est peu connue, mais les données préliminaires suggèrent qu'en général, cette population se voit en moins bonne santé que les anglophones et a un accès plus limité aux services de santé dans leur langue malgré le statut bilingue du Canada<sup>1</sup>. Ceci peut avoir un effet néfaste sur la santé générale et la prévention de maladies chroniques. L'adolescence étant une période d'expérimentation de comportements pouvant avoir un effet sur la santé physique et mentale à long terme<sup>2</sup>, il est important de prendre connaissance des habitudes auprès de cette population. Selon les données relevées par l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes du Canada<sup>2</sup>, la tendance est vers une augmentation dans la consommation de cannabis et d'alcool. De plus, la première expérience de ces comportements semble être à un plus jeune âge. Peu de données existent sur les comportements à risque des jeunes francophones vivant en situation linguistique minoritaire. Une étude portant sur ce thème a été effectuée en 2003 auprès des jeunes francophones vivant dans les quatre provinces de l'Atlantique<sup>3</sup>. De plus, une étude effectuée en 1999 par l'organisme communautaire manitobain Pluri-Elles<sup>4</sup> nous permet de voir l'évolution des tendances des comportements à risque. Grâce à ces études et aux données provinciales et nationales, nous avons pu retracer un profil des comportements à risque des jeunes franco-manitobains en comparaison avec leurs pairs anglophones et francophones du Canada.

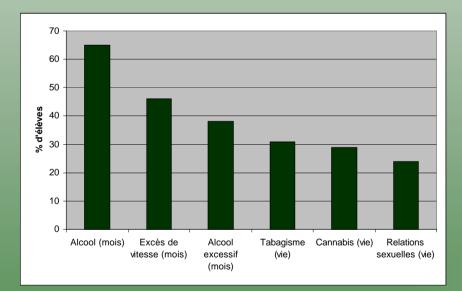


Figure 1. Les comportements à risque les plus communs. Chez les jeunes francophones de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année du Manitoba, la consommation d'alcool et les risques associés à la sécurité routière sont prédominants.

#### Références

- Bouchard L, Gilbert A, Landry R, Deveau K. (2006) Social capital, health and Francophone minorities. Can J Public Health, 97 Suppl 2:S16-20.
   Hotton T et Hanns D (2004) Consommation d'alcool et de drogues au début de l'adolescence. Rapports
- 3. L'Unité de médecine familiale de l'Université de Moncton, le projet  $Ado-Parlons\ Sant\'e$  et le Centre de recherche et de développement en éducation (région atlantique)
  [http://www0.umoncton.ca/crde/DOCUMENTS\_DU\_CRDE\_ET\_AUTRES\_PUBLICATIONS/
- nts du CRDE et autres publications.html] 4. Dupré-Ollinik M et François J (1999) L'adolescence et la santé: une perspective franco-manitobaine, Winnipeg, Pluri-elles inc., 40 p.
- Winnipeg, Pluri-elies inc., 40 p.

  5. McCreary Centre Society (2003) Adolescent health survey III, http://www.mcs.bc.ca/rs\_ahs.htm

  6. Patton D, MacKay TL et Broszeit B (2005) Alcohol and other Drug Use by Manitoba Students,
  Winnipeg, Addictions Foundation of Manitoba,
  http://www.afm.mb.ca/AFM%20Library/alcohol\_drugs.htm#research

  7. Santé Canada (2007) Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (http://www.hc-sc.gc.ca/hc-ps/tobac-tabac/research-recherche/stat/ctums-esutc\_2007-fra.php)

## Méthodologie

Un sondage a été effectué auprès de 1027 élèves de la 9e à la 12e année inscrits aux treize écoles secondaires rurales et urbaines de la Division scolaire franco-manitobaine en 2007, ce qui représente 78 % de la population cible. Un questionnaire traitant d'une variété de comportements à risque associés à l'adolescence a été développé à partir du Questionnaire sur les comportements à risque chez les jeunes (2002) développé par l'Unité de médecine familiale de l'Université de Moncton, le projet Ado-Parlons Santé et le Centre de recherche et de développement en éducation (région de l'Atlantique)<sup>3</sup> et du Adolescent Health Survey III (2003)<sup>5</sup> développé par le McCreary Centre Society de la Colombie-Britannique. Les réponses ont été inscrites sur une feuille à bulle, assurant ainsi l'anonymat et la confidentialité. Les données ont été entrées électroniquement et transférées dans le logiciel de statistique SPSS pour vérifier les données manquantes et corrompues et pour effectuer l'analyse statistique.

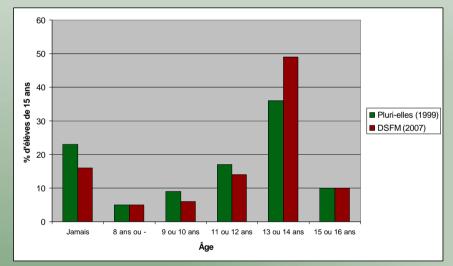


Figure 2. L'âge de la première consommation d'alcool par les jeunes de 15 ans. Comparaison des statistiques d'une étude franco-manitobaine en 1999<sup>4</sup> et la présente étude en 2007. Bien que plus de jeunes consomment de l'alcool qu'auparavant, la tendance semble être de retarder l'âge de la première consommation.

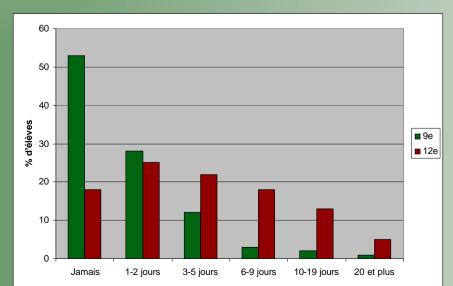


Figure 3. La fréquence de consommation d'alcool par mois. Données pour les jeunes en 9e année en comparaison avec les jeunes en 12e année. La fréquence augmente considérablement chez les plus vieux.

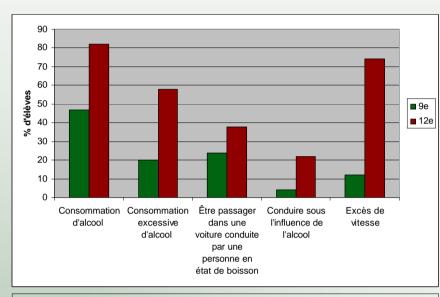


Figure 4. Comparaison des comportements à risque reliés à la consommation d'alcool. En comparaison avec les jeunes de la 12<sup>e</sup> année vivant en situation linguistique minoritaire dans la région panatlantique<sup>3</sup>, un plus haut pourcentage des jeunes manitobains en 12e année adoptent des comportement à risque reliés à l'alcool. Plus de jeunes francophones consomment de l'alcool que leurs pairs anglophones manitobain6 e canadiens<sup>2</sup>

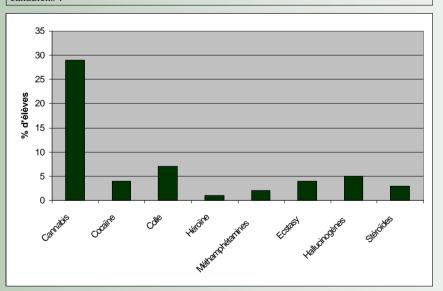


Figure 5. La consommation de drogues illicites au cours de la vie. En général, les jeunes franco-manitobains consomment moins de drogues illicites que leurs pairs anglophones au Manitoba<sup>6</sup>.

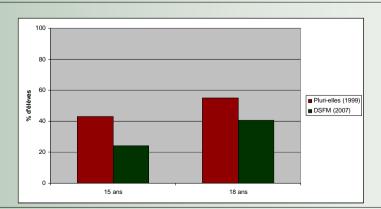


Figure 6. Comparaison du pourcentage de jeunes de 15 et 18 ans qui fument le tabac en 1999 et 2007. Le tabagisme est à la baisse auprès des jeunes francophones, tendance commune à travers la province et le Canada<sup>7</sup>. De plus, les jeunes fumeurs fument moins souvent et moins de cigarettes.

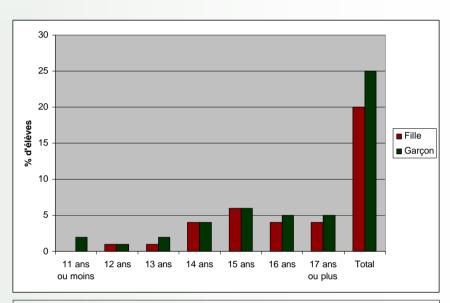


Figure 7. L'âge de la première activité sexuelle avec pénétration. Seulement 25 % des élèves sont actifs sexuellement. L'âge de la première relation sexuelle pour la majorité est à partir de 14 ans. Environ 77 % des élèves sexuellement actifs ont utilisé soit le condom, la pilule anticonceptionnelle ou une combinaison des deux méthodes contraceptives lors de leur dernière relation sexuelle

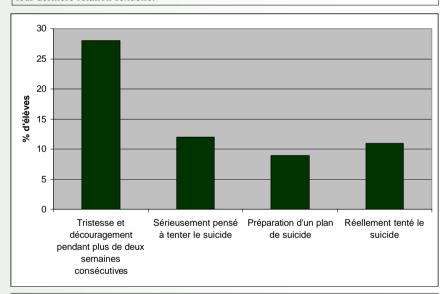


Figure 8. La santé mentale chez les jeunes franco-manitobains. Bien que la majorité des jeunes se perçoivent comme ayant une bonne santé mentale, plus de 28 % des élèves ont ressenti des sentiments de tristesse et de découragement pendant plus de deux semaines consécutives au cours de l'année précédent l'enquête. Environ 12 % des jeunes ont tenté le suicide, ce qui représente une légère baisse depuis 19994.

### **Faits saillants**

- 1) La consommation d'alcool est le comportement à risque le plus commun chez les adolescents francophones vivant en situation linguistique minoritaire au Manitoba. L'âge de la première consommation est en moyenne de 13 à 14 ans. Un plus grand pourcentage de jeunes francophones consomment de d'alcool en comparaison avec leurs pairs au Manitoba et au Canada.
- 2) La consommation excessive d'alcool est commune, mettant en péril la sécurité routière. Les jeunes de la 12e année prennent beaucoup de risques en voiture, soit conduire sous l'état d'ébriété et faire de l'excès de vitesse.
- 3) Le tabagisme, la consommation de cannabis, l'activité sexuelle et la dépression sont d'autres comportements à risque communs, mais leur taux est modéré.